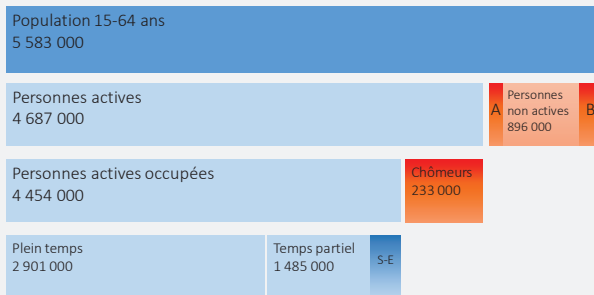


## Encadré : la participation au marché du travail dans la population suisse en 2017

En 2017 vivaient en Suisse environ 5 583 000 personnes en âge de travailler, soit de 15 à 64 ans, dont quelque 84 % étaient actives sur le marché du travail (« actifs occupés ») et 16 % ne l'étaient plus (« actifs occupés devenus non actifs »). Ces derniers sont généralement des personnes en formation, des femmes ou hommes au foyer ainsi que des personnes retraitées.

### graphique 54 : vue d'ensemble du marché suisse du travail



source : présentation du SECO basée sur les données de l'OFS

Parmi les actifs occupés devenus non actifs, il y a cependant aussi des potentiels de main-d'œuvre supplémentaire : d'une part, il y avait en 2017 quelque 63 000 actifs occupés devenus non actifs qui cherchaient un travail sans être prêts toutefois à occuper immédiatement un emploi (« A » dans graphique 54). Il s'agit par ex. de personnes en cours de formation, mais qui sont déjà à la recherche d'un emploi, ou de personnes ayant trouvé un emploi mais n'ayant pas encore commencé à y travailler. Par rapport aux actifs occupés, cela représente une proportion d'environ 1,3 %. Par ailleurs, 144 000 autres per-

sonnes – soit 3,1 % des actifs occupés – exerceraient volontiers une activité professionnelle et seraient également disponibles, mais sans rechercher activement un emploi (« B » dans graphique 54).

En 2017, un peu plus de 95 % des personnes actives exerçaient une activité lucrative et environ 4,8 % étaient des chômeurs au sens du BIT. Deux tiers des actifs occupés exerçaient une activité à plein temps et un tiers à temps partiel. Sur le nombre des personnes travaillant à temps partiel, environ 388 000 étaient sous-employées (« S-E » dans graphique 54). Est réputée sous-employée toute personne qui, travaillant à temps partiel, augmenterait volontiers son taux d'occupation et serait également prête à le faire dans un délai de trois mois.

Le pourcentage élevé de travailleurs à temps partiel a aussi une influence directe sur le volume de travail : la durée effective de travail hebdomadaire de l'ensemble des actifs occupés était en moyenne de 35 heures et 54 minutes en 2017. En comparaison internationale, cette valeur est plutôt faible (moyenne dans les 28 États de l'UE : 36 heures et 24 minutes). Par contre, si l'on ne prend en compte que les travailleurs à plein temps, on constate que la Suisse se trouve, avec 42 heures et 36 minutes, en tête du classement international.

Auteure : Katharina Degen

## Prix

Dans l'ensemble, la pression inflationniste reste modérée. En léger recul depuis février, l'inflation sous-jacente calculée sur la base de l'indice suisse des prix à la consommation (IPC), qui excepte de ses composantes les produits frais et saisonniers, l'énergie et les carburants, était encore de 0,4 % en mai (graphique 55). Par contre, l'inflation globale a de nouveau augmenté ces derniers mois. Après avoir chuté momentanément à 0,6 % en février, elle est remontée à 1,0 % en mai.

La hausse de l'inflation de ces derniers mois est essentiellement due à la hausse notable des prix du pétrole.

**1,0 % d'inflation en mai à cause des prix du pétrole**

Les prix du marché mondial, négociés en dollars US, avaient déjà sensiblement augmenté au cours du second semestre de 2017. Après une courte interruption, la tendance à la hausse s'est poursuivie à partir de mars, si bien que le niveau des prix, en mai, était presque de 50 % plus élevé qu'une année auparavant (v. également le chapitre « Prix des matières premières », p. 6). S'ajoutant à la hausse des prix du marché mondial, la réévaluation du dollar US, en mai, a encore fait grimper le prix du pétrole en francs suisses. La contribution des produits pétroliers au renchérissement a augmenté en conséquence, passant de 0,1 point de pourcentage en février à 0,4 point en mai (graphique 56).